

NICOLAS de GRIGNY CHŒUR



BRAHMS

Un Requiem Allemand
Rhapsodie pour contralto et chœur d'hommes

Catherine DUNE

Sylvie ALTHAPARRO

Didier HENRY

Philharmonie de Lorraine

Direction : Jean-Marie PUISSANT

DIMANCHE 18 OCTOBRE À 18 H

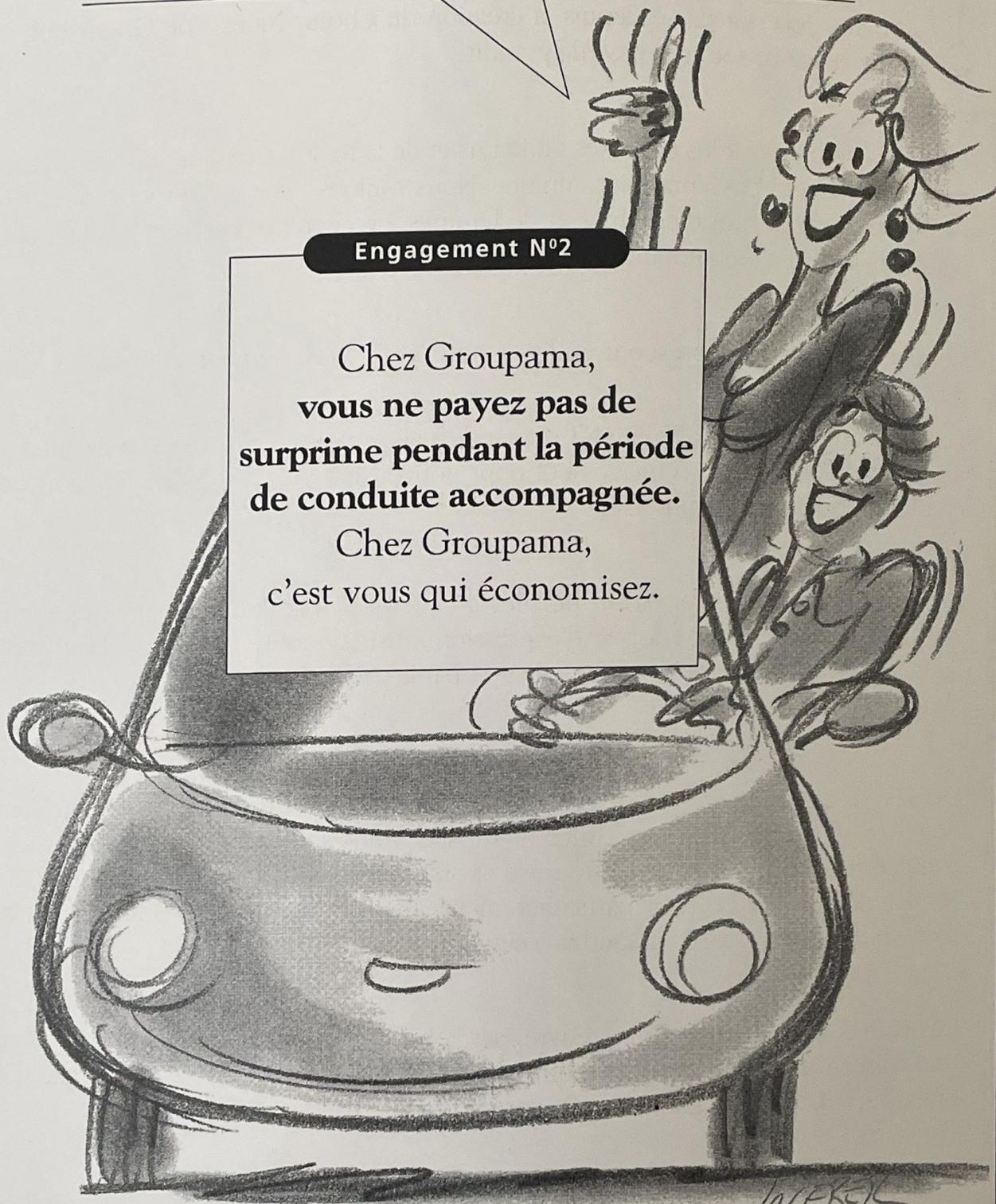
Basilique St Remi - Reims

Ils assurent !

Engagement N°2

Chez Groupama,
vous ne payez pas de
surprime pendant la période
de conduite accompagnée.

Chez Groupama,
c'est vous qui économisez.



GROUPAMA
1^{ère} MUTUELLE D'ASSURANCE

REIMS ROEDERER
12, Bd Louis Roederer - 51077 REIMS Cedex

REIMS FARMAN
Maison des Agriculteurs - rue Léon Patoux
51100 REIMS

Le mot du Président

Douze ans déjà ont passé depuis la création du Chœur Nicolas de Grigny qui, comme vous le constatez ce soir, ne cesse de grandir.

Cet engouement pour les choristes de Reims et de la région à rejoindre notre ensemble ne tient certainement pas à une cause unique. Nous voulons y voir avant tout la nécessité pour un nombre grandissant d'hommes et de femmes à rechercher à travers le chant choral un équilibre dans leur vie quotidienne souvent fort trépidante.

Cette activité, si elle représente un loisir pour nous tous, ne peut se réduire à un simple divertissement.

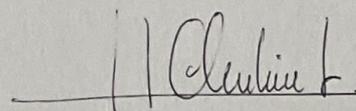
Le travail que Jean-Marie PUISSANT demande à chacun des choristes est exigeant au niveau de la disponibilité et de l'engagement pour pouvoir honorer des projets musicaux de plus en plus ambitieux et nombreux.

Ce long travail de préparation permet à chacun des amateurs passionnés que nous sommes, d'accéder à une forme d'expression artistique individuelle et collective dont les limites sont sans cesse remises en question par la maturité acquise et la variété des œuvres abordées.

Depuis 12 ans, vous ne cessez de nous motiver par votre présence aux rendez-vous que nous vous fixons lors de nos concerts. Ce soir, nous sommes heureux de vous accueillir dans cette somptueuse basilique mise spontanément à notre disposition par le clergé. Nous tenons à le remercier particulièrement, ainsi que la Ville de Reims et les nombreux partenaires privés pour leur soutien à cette manifestation.

Ces voûtes vont retentir d'une œuvre sacrée bien évidemment, d'un Requiem, un de plus nous direz-vous ! Oui, mais un requiem qui n'a pas été composé dans la langue liturgique officielle, le latin, mais dans celle du peuple, en l'occurrence, l'allemand.

Voici donc "Un Requiem Allemand" de Johannes BRAHMS pour notre plus grand plaisir et le vôtre, nous l'espérons.



Le Président
Hervé OUDINOT

France Télécom mécène de la musique vocale



Depuis 1987, France Télécom s'associe à un grand nombre d'évènements qui rythment le monde de la musique vocale et conjugue le dynamisme de l'entreprise dans les domaines aussi divers que ceux de l'art lyrique, de la musique sacrée ou du jazz vocal. A l'initiative de sa Fondation, France Télécom apporte un soutien durable aux ensembles vocaux et encourage la formation et les débuts de jeunes chanteurs. Elle initie ou accompagne de nombreuses productions qui, par leur diversité, contribuent à la diffusion des œuvres vocales. Par l'aide que la Fondation France Télécom apporte aux festivals et à l'édition de disques et de livres, un public sans cesse plus large découvre les richesses du répertoire vocal et le talent de ses interprètes.

Avec la Direction Régionale de Champagne-Ardenne, la Fondation d'entreprise France Télécom soutient le concert du Chœur Nicolas de Grigny, le Dimanche 18 Octobre 1998 à la Basilique Saint-Remi de Reims.



Jean-Marie PUISSANT

Passionné par le chant choral, Jean-Marie PUISSANT est engagé régulièrement par plusieurs ensembles vocaux professionnels avec lesquels il participe à de nombreux concerts et enregistrements discographiques : La Chapelle Royale, le Groupe Vocal de France, Les Arts Florissants, l'Ensemble Vocal Michel Piquemal, les Jeunes Solistes, Akadêmia, et l'ensemble A Sei Voci.

Parallèlement à ces activités d'ensemble, Jean-Marie PUISSANT se produit en soliste et interprète de nombreux oratorios et opéras d'époques différentes.

On a pu l'entendre dans les Passions de J.-S. Bach (l'Évangéliste), les Vêpres de la Vierge et l'Orfeo de C. Monteverdi (Rôle Titre), le Requiem de Gilles, le Requiem de Mozart, Abu Hassan de Weber (Rôle Titre), Le Roi David de Honegger, L'enfant et les sortilèges de Ravel ou encore des œuvres de Ligeti, Xenakis et Messiaen. Récemment, il interpréta le Stabat Mater de HAYDN à Givet (08) sous la direction de Eric Lederhandler (concert enregistré par la RTBF). Toutes ces expériences l'amènent naturellement à s'intéresser de très près à la direction. Il suit de nombreux stages et "master class" de direction de chœur, avec notamment Eric ERICSON, et étudie la direction d'orchestre auprès de Jean-Jacques WERNER, Walter HÜGLER et Dominique ROUITS.

En concert, il a dirigé l'orchestre Léon Barzin, l'orchestre Harmonie Nova, le Savaria Symphony Orchestra (Hongrie) et le Südböhmischen Kammerphilharmonie Budweis (République tchèque) dans un vaste répertoire allant de BACH à LIGETI, en passant par BEETHOVEN, PROKOFIEV, RAVEL ou BARTOK.

Jean-Marie PUISSANT est Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de REIMS depuis 1992. En 1993, il est chargé de créer le chœur de l'université Sorbonne Nouvelle à Paris VIII et d'assurer la coordination musicale des chorales des collèges de l'Essonne. Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart. En 1996, l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne lui confie le poste de Conseiller Artistique du Centre d'Art Polyphonique, où il est également responsable d'ateliers de musique de chambre vocale.

Composition du Chœur pour Un Requiem Allemand de Johannes BRAHMS

Sopranos

Agnès ALBY	Marina MAIREAUX
Danièle AMELIN	Béatrice MAUJEAN
Bernadette BELERT	Bernadette NATTIER-GRÉGOIRE
Marie-Claude BERTHÉLEMY	Claire NGUYEN
Isabelle CLERGUE	Marie-France NOYAU
Marie-Pierre COUTURIER	Isabelle OUDINOT
Véronique DAUMAIN	Isabelle PELLONI
Hélène DEL MEDICO	Anne-Marie PERNOT
Catherine DESSERY	Angélique PERSEM
Claudine FERRY	Isabelle PETIT
Claude FRÈRE	Karine PREVOST
Françoise FRIEDMANN	Christelle SONNET
Catherine HOULON	Nadège STEUX
Hélène KLEIN	Géraldine TANGHE
Christine LABIAUSSE-MONTEL	Marie-Christine VARLET
Florence LENORMAND	Monique VARLET-SAINTIN

Altos

Marie-Hélène WIECZOREK	Sabine FERON
Germaine ABELÉ	Dominique HEUDE-GENEVRA
Jacqueline AUBLIN	Miquette LECOMPTE
Françoise BATAILLE	Ginette MAQUIN
Helène BERGER	Monique MASSON
Christiane BILLOUD	Jacqueline MEA
Dominique BOURGEOIS	Marie-Claude MELIN-BLOCQUAUX
Catherine CANONNE	Monique MOUROT
Martine COUSIN	Myriam PERRIÉ
Maryse COUSIN	Maryline POUGET
Simone CUINET	Carole TREMLET
Catherine DENIS	Muriel WEBER
Jacqueline FAROUX	

Ténors

Philippe AUBRY	Denis MIREUX
Jean-Claude COUTANDIN	Jean-Jacques MOYAT
Michel DESSERY	Philippe NGUYEN
Bertrand DEVAUX	Hervé OUDINOT
Richard DUGACHARD	Gilles PIERRARD
Guy DUSSART	Arnauld SALLÉ
Georges HERR	Claude SAUTRET
Bernard KRIER	Michel WEBER
Guy MAIREAUX	Daniel WIECZOREK

Basses

Remi BAZIN	Didier MAUNY
Laurent BERGER	Michel MEA
Bruno BLOCQUAUX	Georges MELIN
Thierry COUTURIER	Pierre MELIN
Joël GUIMARD	Jean-François RAUCH
Denis HOULON	Marc-Antoine SANDERE
Jean-Martin KUNTZEL	Jean-François VARLET
Marc MARION	Alain VOLTZ



La Cuisinerie

*Cuisines, Salles de bains intégrées,
Placard de rangement, Grand choix
de cadeaux, Vaisselle....*

53-55, rue du Barbâtre - 51100 REIMS
Tél. 03 26 85 65 27 - Fax 03 26 85 89 07

COUTANT Opticien

2-4, Passage Subé - 51100 REIMS
Tél. 03 26 47 34 70 - Fax 03 26 77 90 66

La Philharmonie de Lorraine

Fondé en 1976, l'Orchestre Philharmonique de Lorraine cède la place, dix ans plus tard, à la Philharmonie de Lorraine. Au fil des années, l'orchestre affirme sa vocation d'ambassadeur culturel en parcourant sa région avec des concerts symphoniques et des concerts scolaires.

Implantée au cœur de l'Europe, la Philharmonie de Lorraine entretient une étroite coopération avec les institutions des pays voisins, se produit en France et à l'étranger lors de tournées ou de festivals : Pologne, Allemagne, Italie, Suisse, Bulgarie...

A Metz, l'orchestre se produit régulièrement à l'Arsenal et assure la saison lyrique de l'Opéra-Théâtre. Au gré d'événements comme l'inauguration de l'Arsenal avec Mstislav Rostropovitch, la tournée avec Léo Ferré, le Festival d'Antibes d'Eve Ruggieri... la Philharmonie de Lorraine dévoile les différentes facettes d'un orchestre dynamique et passionné. Depuis la saison 98/99, le jeune Canadien Jacques LACOMBE est à la tête de la Philharmonie de Lorraine. Il succède à Michel Tabachnik, Emmanuel Krivine, Gérard Akoka et Jacques Houtmann.

Dans le répertoire de concerts de l'orchestre, les grands classiques sont au rendez-vous mais les créateurs de talent de notre époque trouvent également leur place. La programmation riche de nuances subtiles affirme une réalité musicale fort attrayante.

Dans son parcours discographique, la Philharmonie de Lorraine propose des œuvres inédites afin de mettre en valeur un patrimoine régional de qualité trop longtemps négligé, sous-estimé, voire injustement méconnu (unanimement appréciés par la critique, on peut citer l'enregistrement du Requiem et du Stabat Mater (K 617) de Théodore Gouvy).

La Philharmonie de Lorraine prend part à la création artistique d'aujourd'hui et s'est associée, depuis plusieurs années à l'Arsenal et au Conservatoire Régional de Musique pour accueillir, dans le cadre de résidences, des compositeurs et musiciens comme Patrick Marcland, Edith Canat de Chizy et Joëlle Léandre.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

Ave Maria

Chœur de femmes et orchestre, op. 12

Rhapsodie

pour Contralto, Chœur d'hommes et orchestre, op. 53

Sylvie ALTHAPARRO : Contralto

DEUXIÈME PARTIE

Un Requiem Allemand

pour soli, chœur et orchestre op. 45

Catherine DUNE : Soprano

Didier HENRY : Baryton

Préparation vocale du Chœur

Lisette MECATTINI

Pianistes accompagnateurs

Laurence BAYERHOFER

Jean-Christian LE COZ

Johannes BRAHMS

Né à Hambourg, le 7 mai 1833 ; mort à Vienne, le 3 avril 1897. Il commença l'étude de la musique avec son père (qui était corniste et contrebassiste). Dans sa jeunesse, il fut pianiste de cabaret et donna des leçons, puis, à partir de 1848, se produisit dans des récitals. En 1853 il effectua une tournée avec le violoniste hongrois Eduard Remenyi, qui lui transmit des mélodies populaires hongroises (en fait tziganes), mais avec lequel il se brouilla bientôt. La même année il fit la connaissance de Joachim et de Schumann, qui l'encouragea chaleureusement. Avec Clara Schumann, Brahms conserva toute sa vie des relations de proche amitié. Entre 1854 et 1859 il écrivit son premier Concerto pour piano, qui marque l'aboutissement de sa première période, dite " Sturm und Drang ". En 1857-1859 il fut directeur de la musique à Detmold. Les deux Sérénades, premières oeuvres pour orchestre seul, datent de 1858 et 1860. N'ayant pu trouver de poste stable dans sa ville natale, Brahms se fixa à partir de 1862 à Vienne, qu'il ne quitta plus, sauf pour des tournées ou des villégiatures (...). Les années 1860 sont consacrées à de grandes oeuvres pour piano (Variations sur un thème de Haendel, sur un thème de Paganini), à la musique de chambre et au Requiem allemand. Il faut attendre 1873 pour que le compositeur revienne à l'orchestre avec les Variations sur un thème de Haydn, bientôt suivies par la Première Symphonie, dont les ébauches remontent au milieu des années 1850, et qui fut achevée en 1876. La Deuxième Symphonie date de 1877, suivie la même année du Concerto pour violon, qui reste une de ses oeuvres les plus célèbres. De 1872 à 1875, Brahms dirigea la Société des Amis de la Musique de Vienne. En 1878 il fit la connaissance de Dvorak, qu'il admira et soutint. En 1879, il effectua une tournée avec Joachim. Un de ses plus grands chefs-d'œuvre, son Deuxième Concerto pour piano, fut achevé en 1881. Ses Troisième et Quatrième Symphonies suivirent (1883-1885), après quoi Brahms ne revint à l'orchestre qu'en 1888 avec son fort beau et original Double Concerto pour violon et violoncelle. Héritier de Beethoven par la teneur conflictuelle de sa musique, de Schubert par son attachement au thématisme populaire, de Schumann par son lyrisme agité et son sens de l'héroïsme chevaleresque, Brahms est aussi fortement attaché aux maîtres et aux modèles classiques et préclassiques. Sa musique chorale, en particulier, en apporte très souvent la preuve. La musique pour chœur de Brahms constitue la partie importante de son œuvre après les lieder.

(...) Dans ce domaine, Brahms semble avoir pris d'emblée ses distances par rapport à ses devanciers. Il n'écrivit pas d'oratorio dans la tradition Haendel-Haydn-Mendelssohn, ni de ballades chorales légendaires comme Schumann. Ses modèles furent plus anciens. Certaines techniques, comme la combinaison des lignes, peu conforme aux règles du contrepoint d'école, renvoient plus souvent à Schütz qu'à Bach.... Le seul compositeur de la première génération romantique qui influença durablement l'œuvre chorale de Brahms fut Mendelssohn ; mais ce ne fut pas le champion de la musique baroque, le thuriféraire de Bach et de Haendel qui l'attira ; ce fut le créateur d'un lyrisme profondément romantique, celui des "Chorlieder" ou des grands hymnes à l'orchestration chatoyante de "Elias". D'autre part, Brahms poursuivit les expériences effectuées par Mendelssohn dans les "Psaumes a cappella" des années 1840 (op.69, 78, 79) qui s'inspirent de la musique du Moyen Age et de la Renaissance. Ce dualisme essentiel de la musique de Mendelssohn, transposé, présida à la genèse de toute l'œuvre chorale de Brahms (...)

En privilégiant une technique d'écriture, le canon, Brahms joua un rôle exceptionnel dans l'évolution de la musique chorale du XIXème siècle. Dans sa musique chorale le canon l'emporta toujours sur la fugue (...) A la fin des années 1860, les grandes oeuvres avec orchestre mirent fin au règne de l'objectivité, de l'écriture stricte, en introduisant dans la musique chorale un élément subjectif : dès "la Rhapsodie pour contralto", œuvre confidentielle, un langage romantique, spécifiquement brahmsien s'impose ; désormais les techniques archaïsantes se bornent aux détails, sans définir le style d'une œuvre. Brahms élabore les textes lui-même, ou leur donne, par le traitement musical, une signification personnelle, subjective (...).

Extraits d'un texte de J. A. MENETRIER tiré du livre «La musique chorale sacrée et profane» aux éditions Fayard

Ave Maria (op.12) "Ave Maria pour chœur féminin avec accompagnement d'orchestre ou d'orgue."

(...) A Hambourg où il revenait passer le printemps, Brahms fonda le 19 mai 1859 le Hamburger Frauenchor, phalange féminine toujours à sa disposition. Il composa pour elle une dizaine d'oeuvres et conserva toujours une prédilection pour cette formation. Il appréciait particulièrement " le son clair et argentin des voix résonnant dans l'église, surtout accompagné par l'orgue". L'Ave Maria fut terminé le 2 septembre 1858, à la fin de l'été où Brahms avait vécu une triste aventure sentimentale avec Agathe von Siebold. Il le donna avec orgue (6 juin et 19 septembre 1859 à Hambourg), et l'orchestra pour la création publique, le 2 décembre 1859. (...) L'œuvre est bâtie en arche, les deux Ave Maria encadrant le Benedicta. Par le rythme berceur à 6/8, l'absence de contrepoint, l'écriture homophone, en tierces le plus souvent, associant voix aiguës et voix graves, l'Ave Maria se situe dans la tradition du "Kindelwiegen" (berceuse de baptême). Curieusement, Brahms supprime la fin de la prière ("peccatoribus, nunc et in hora mortis nostrae").

Rhapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre (op.53)

(...) Peu d'oeuvres de Brahms sont autant liées à sa biographie que "la Rhapsodie pour contralto", à l'exception du Quatuor op.60 et des "Quatre Chants sérieux"(...) Brahms se livre, dans cette œuvre extrêmement concise et élaborée, à une objectivation de sa souffrance avec une profonde sincérité. Ecrite sous un choc émotionnel, en septembre 1869 à Lichtental, la Rhapsodie fut la seule œuvre nouvelle de cette année. (...) En septembre 1777, Goethe avait traversé les montagnes du Harz pour rendre visite à Friedrich Plessing, un jeune homme bouleversé par la lecture de "Werther" et qu'il ne put ramener à la vie. Il composa à son retour le poème intitulé "Harzreise im Winter" (Voyage dans le Harz en hiver), dont Brahms ne retint que les strophes centrales consacrées au jeune homme désespéré. (...) En accord avec le texte, l'effectif sombre allie le timbre grave du contralto suppliant, un chœur masculin qui joue un rôle discret, presque religieux, et un orchestre réduit, aux couleurs endeuillées (sourdines aux cordes). (...) L'articulation en trois sections (récit, arioso et air avec chœur) suit la découpe strophique du poème. C'est la première œuvre chorale de Brahms composée sans référence aucune à la musique ancienne, où l'expression lyrique concentrée de ses lieder s'épanouit dans un vaste cadre (...).

Extraits d'un texte de J. A. MENETRIER tiré du livre «La musique chorale sacrée et profane» aux éditions Fayard

Aber abseits, wer ist's ?
Ins Gebüsch verliert sich sein Pfad,
hinter ihm schlagen die Straüche zusammen,
das Gras steht wieder auf
die Öde verschlingt ihn.

Ach, wer heilet die Schmerzen des,
dem Balsam zu Gift ward ?
der sich Menschenhaß
aus der Fülle der Liebe trank !
Erst verachtet, nun ein Verächter,
zehrt er heimlich auf seinen eignen Wert
in ung'nügender Selbstsucht.

Ist auf deinem Psalter, Vater der Liebe,
ein Ton seinem, Ohre vernehmlich,
so erquicke sein Herz !
Öffne den umwölkten Blick
über die tausend Quellen
neben dem Durstenden in der Wüst

Mais qui est donc là, à l'écart ?
Sa trace se perd dans les buissons,
Les branches se referment sur lui
l'herbe se redresse derrière lui
La solitude l'engloutit.

Ah, qui guérira les souffrances de celui
Pour lequel le baume devient poison ?
De celui qui, de la plénitude de son amour
Voit naître la haine des hommes !
D'abord méprisé, puis méprisant
Il consume en secret son être
Dans un stérile amour de soi.

S'il y a la lyre, ô Père de tout amour
Un son que puisse saisir ton oreille,
Fais qu'il ranime son cœur !
Ouvre ses yeux aveugles
Sur les mille sources qui coulent
Près de lui, dans la solitude.

Johannes BRAHMS, Ein deutsches Requiem op.45

En 1853, Schumann écrit ces paroles prophétiques au sujet du jeune Brahms : "S'il plonge sa baguette magique dans le gouffre où les masses du chœur et de l'orchestre lui prêtent leur puissance, nous pouvons alors nous attendre à des aperçus plus merveilleux encore des mystères du monde des esprits. "Et l'on peut dire qu'au travers de la douleur humaine, de la vision tragique du monde, il réalise cette prédiction.

I. CHŒUR : Selig sind, die da Leid tragen

Dans le premier mouvement, Brahms juxtapose des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'introduction monte du néant, l'orchestre est sombre (des vents, des cordes graves, pas de violon), sur une pédale aux contrebasses, un fugato pesant s'élève. Le chœur expressif, affirme son espoir.

II. CHŒUR : Denn alles Fleisch es ist wie Gras

Ce mouvement conçu comme un scherzo lent dans le mouvement d'une sarabande est une étrange marche funèbre qui conserve la trace de ses origines instrumentales : le chœur est asservi à l'orchestre en deux sections contrastées.

Première section en trois parties. Le cortège funèbre s'ébranle pesamment avec l'orchestre. Le thème descend en gémissant, rythmé par les timbales, les voix font entendre un choral sombre qui exhorte à la patience. Une partie centrale, plus animée et délicate, nous incite à attendre l'avènement du Seigneur. Puis le cortège reprend sa marche.

Seconde section. Une fausse fugue se déploie. Le thème d'airain des basses " Die Erlöseten" repris par tout le chœur proclame la joie future de la Résurrection.

III. BARYTON ET CHŒUR : Herr, lehre doch mich

Ce mouvement se présente comme un grand prélude suivi d'une fugue. Le baryton, tout comme dans la Neuvième Symphonie de Beethoven est l'intercesseur de l'humanité.

De manière responsoriale, le soliste et le chœur déclament chaque verset avant de se rejoindre dans la prière. L'appel du chœur, "Nun, Herr" (Maintenant Seigneur, que puis-je espérer ?) est un libre fugato. En réponse à la question, la conclusion "Ich hoffe" (J'espère), soulignée par un motif ascendant, symbolise l'espoir. Et la fugue, grandiose, nous apporte le réconfort désiré. Une fugue à trois

développements, régulière, dont la puissance est plutôt d'ordre spirituel que musical.

IV. CHŒUR : Wie lieblich sind deine Wohnungen

Centre lumineux de l'œuvre, ce chœur en forme de rondo chante la joie, la louange divine qui rayonnent sur tout ce requiem. Le style pastoral, l'orchestre mesuré, la tonalité aimable, tout lui confère une unité supplémentaire. Le refrain (que l'on entendra trois fois) nous est présenté "en miroir" par la flûte et la clarinette.

V. SOPRANO ET CHŒUR : Ihr habt nun Traurigkeit

Le texte rassemble deux canons de la foi chrétienne - résurrection et consolation - par un rapprochement de l'Ancien et du Nouveau Testament. Inspirée par la parole du Christ, la musique retrouve le caractère extatique des grands airs des Passions de Bach.

VI. BARYTON ET CHŒUR : Denn wir haben hie keine bleibende Statt

Ce mouvement colossal proclame la victoire de la vie sur la mort. Il est construit en progression vers la fugue finale. A chaque section correspond un type de facture : chœur à quatre voix, solo, chœur responsorial, chœur à trois temps. Le premier épisode traduit l'errance de l'humanité sur terre. Thème de marche. Lamentation reprise en imitations. Dans la section suivante, sur des versets de la première Epître de saint Paul, le baryton tient le rôle de l'apôtre. L'annonce de la résurrection installe un nouveau climat dramatique, dans une tension sans cesse renouvelée. "Denn es wird die Posaune schallen": Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront. Dans ce tableau d'apocalypse, une force irrésistible nous soulève. Les dernières clameurs du chœur introduisent la fugue jubilatoire.

VII. CHŒUR : Selig sind die Toten

Par sa simplicité formelle (ABA), son écriture claire, son orchestration allégée, il s'inspire du premier mouvement. Les sopranos chantent seules le thème : longue et souple ligne d'une grande beauté, exaltant la paix et le repos après les luttes terrestres.

Johannes BRAHMS, Ein deutsches Requiem op.45

1. Selig sind, die da Leid tragen, denn sie sollen getröstet werden.
(Matthäus 5,4)

Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten.
Sie gehen hin und weinen und tragen edlen Samen
und kommen mit Freuden und bringen ihre Garben.
Psalm 125 (126), 5 - 6

2. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras, und alle Herrlichkeit
des Menschen wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret und die Blume abgefallen.
1. Petrus 1, 24

So seid nun geduldig, lieben Brüder, bis auf die Zukunft des
Herrn. Siehe, ein Ackermann wartet auf die köstliche Frucht
der Erde und ist geduldig darüber, bis er empfahe den
Morgenregen und Abendregen. So seid geduldig.
Jakobus 5,7

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras, und alle Herrlichkeit des
Menschen wie des Grases Blumen. Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.
Aber des Herrn Wort bleibet in Ewigkeit.
1. Petrus 1, 24 - 25

Die Erlöseten des Herrn werden wiederkommen und gen
Zion kommen mit Jauchzen ; ewige Freude wird über ihrem
Haupten sein ; Freude und Wonne werden sie ergreifen, und
Schmerz und Seufzen wird weg müssen.
Jesaja 35, 10

3. Herr, lehre doch mich, daß ein Ende mit mir haben muß,
und mein Leben ein Ziel hat und ich davon muß.
Siehe, meine Tage sind einer Hand breit vor dir, und mein
Leben ist wie nichts vor dir. Ach, wie gar nichts sind alle
Menschen, die doch so sicher leben. Sie gehen daher wie
ein Schemen und machen ihnen viel vergebliche Unruhe ;
sie sammeln und wissen nicht, wer es kriegen wird.
Nun, Herr, wes soll ich mich trösten ? Ich hoffe auf dich.
Psalm 38 (39), 5-8

Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand, und keine Qual
rührt sie an.
Weisheit Salomos 3, 1

4. Wie lieblich sind deine Wohnungen, Herr Zebaoth !
Meine Seele verlangt und sehnet sich nach den Vorhöfen
des Herrn ; mein Leib und Seele freuen sich in dem

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

Que ceux qui sèment dans les larmes récoltent dans
l'allégresse. Ils vont et viennent en pleurant, ceux qui
répandent la semence, mais ils reviendront dans la joie
quand ils apporteront leurs gerbes.

Car toute chair est comme l'herbe, et toute la splendeur de
l'homme est comme les fleurs de l'herbe. L'herbe s'est
desséchée et la fleur est tombée.

Sois patient désormais, frère bien-aimé, jusqu'à l'avènement
du Seigneur. Vois comme le laboureur sait attendre le fruit
précieux de la terre, comme il le fait patiemment, avant que
n'arrive la pluie du soir et du matin.
Sois patient.

Car toute chair est comme l'herbe, et toute la splendeur de
l'homme est comme les fleurs de l'herbe. L'herbe s'est
desséchée et la fleur est tombée.
Mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

Ceux que le Seigneur a délivrés reviendront, ils entreront à
Sion avec des cris de joie, et une joie éternelle couronnera
leur tête. L'allégresse et la béatitude les saisiront, tristesse et
gémissements cesseront.

Seigneur, apprends-moi à accepter qu'il m'est fixé un terme,
que ma vie a une fin et que je devrai partir.
Vois, mes jours sont à la mesure de la largeur d'une main, et
ma vie n'est rien devant toi. En vérité, l'homme n'est que
vanité, même celui qui est le plus solidement affermi. Il
passe comme l'ombre, et son agitation est vaine. Il amasse
sans savoir qui recueillera.
Maintenant, Seigneur, que puis-je attendre ? Je remets mon
espoir en toi.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et aucun
tourment ne les atteint.

Comme tes demeures sont aimables, Seigneur Sabaoth !
Mon âme languit, défaille même, à désirer les parvis du
Seigneur ; mon corps et mon âme tressaillent vers le Dieu

lebendigen Gott. Wohl denen, die in deinem Hause wohnen, die loben dich immerdar.

Psalm 83 (84), 2, 3 - 5

5. Ihr habt nun Traurigkeit ; aber ich will euch wieder sehen und euer Herz soll sich freuen, und eure Freude soll niemand von euch nehmen.

Johannes 16, 22

Ich will euch trösten, wie einen seine Mutter tröstet.

Jesaja 66, 13

Sehet mich an : Ich habe eine kleine Zeit Mühe und Arbeit gehabt und habe großen Trost funden.

Jesus Sirach 51, 35

6. Denn wir haben hie keine bleibende Statt, sondern die zukünftige suchen wir.

Hebräer 13, 14

Siehe, ich sage euch ein Geheimnis : Wir werden nicht alle entschlafen, wir werden aber alle verwandelt werden ; und dasselbige plötzlich, in einem Augenblick, zu der Zeit der letzten Posaune. Denn es wird die Posaune schallen, und die Toten werden auferstehen unverweslich, und wir werden verwandelt werden. Dann wird erfüllet werden das Wort, das geschrieben steht : Der Tod ist verschlungen in den Sieg. Tod, wo ist dein Stachel ? Hölle, wo ist dein Sieg ?

1. Korinther 15, 51 - 52, 54 - 55

Herr, du bist würdig, zu nehmen Preis und Ehre und Kraft, denn du hast alle Dinge geschaffen, und durch deinen Willen haben sie das Wesen und sind geschaffen.

Offenbarung Johannes 4, 11

7. Selig sind die Toten, die in dem Herrn sterben, von nun an. Ja, der Geist spricht, daß sie ruhen von ihrer Arbeit ; denn ihre Werke folgen ihnen nach.

Offenbarung Johannes 14, 13

vivant. Bienheureux ceux qui habitent dans ta maison, et te louent à jamais.

Maintenant vous êtes dans l'affliction ; mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira et personne ne pourra vous ravir votre joie..

Je vous consolerais comme seule une mère console.

Regardez-moi : pendant peu de temps, j'ai aussi été dans la peine et le labeur ; et j'ai trouvé grande consolation.

Car nous n'avons pas de demeure permanente ici-bas, mais en cherchons une pour l'avenir.

Voici, je vais vous dire un secret : nous ne nous endormirons pas tous, nous serons tous transformés en un clin d'œil, au dernier appel de la trompette. Car une trompette sonnera, les défunts se relèveront, incorruptibles, et nous serons transformés. La parole de l'Écriture s'accomplira alors, la Mort sera anéantie dans la victoire. Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ?

Tu es digne de recevoir, Seigneur, la gloire, l'honneur et la puissance : car tu as créé toutes choses. Par ton vouloir elles existent et sont créées.

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur dès maintenant. Oui, dit l'Esprit : qu'ils se reposent de leur labeur, car leurs œuvres les suivront.



François REBOUD Consultants
Conseils en Ressources Humaines
23, rue Ponsardin - 51723 REIMS Cedex
Tél. 26 40 40 88 - Fax 26 47 14 66

CSNCR

◆ O P Q C M

Audit et conseil en ressources humaines
Aide et conseil à la décision
Recherche de collaborateurs

Reclassement individuel et collectif
Bilan de compétences
Evaluation individuelle
Diagnostic graphologique

Tous secteurs d'activité, tous niveaux de compétences



Catherine DUNE

Soprano

Catherine DUNE a vingt ans quand elle débute à Paris, au Théâtre National de Chaillot. Sous l'égide d'Antoine VITEZ et dirigée par le metteur en scène Lorenzo MARIANI, elle interprète musique "contemporaine" (prologue de G. PARMENTIER) et musique "ancienne" (MONTEVERDI) dans Le Combat de Tancrède et de Clorinde. Au fil des spectacles, de même qu'en récital, Catherine DUNE enrichit son rapport intense avec l'expression musicale et dramatique : Orlando de HAENDEL, Nina et les Comédiens Ambulants (DALAYRAC, DEVIENNE), Die Zauberflöte et Le Nozze di Figaro de MOZART, Les Contes d'HOFFMAN, PHI-PHI DE CHRISTINE, "Je sais que tu es dans la salle..." (BEYDTS, MESSENGER, HAHN), La Voix Humaine de

POULENC, La Jeune Fille et l'Amour (Cycle sur des Lieder de SCHUBERT, STRAUSS, WOLF, BERG). Hors des structures traditionnelles, avec l'ARCAL, la Péniche Opéra, Opéra Eclaté,... elle a la chance de jouer un nombre considérable de fois (Jephté, La Chauve-Souris...), de Champs-sur-Marne à Londres, Florence ou Vienne. Dans les Théâtres d'Opéra des grandes villes françaises, à Paris (Théâtre des Champs Elysées, Châtelet...) ou en tournée à travers l'Europe, elle interprète des rôles d'opéra, d'opérette classique, et des œuvres contemporaines : Susanna des Noces de Figaro, Pamina, Despina, Musetta, Micaela ou Sophie de Werther, Gabrielle de la Vie Parisienne, Missia de la Veuve Joyeuse, Lisa du Pays du Sourire, Véronique,... "Au secours les Globolinks !" de MENOTTI, Les Aventures de Sindbad le Marin d'Antoine DUHAMEL et Fawzi AL AIEDY, La Fable des Continents, un film musical de Georges APERGHIS, Le Muet au Couvent de Janos KOMIVES, Tobias d'André BON, Susanna de Claudio AMBROSINI.

LA PROCURE LARGERON

LITTÉRATURE, ARTS, TOURISME
RELIGIONS, UNIVERSITAIRE, JEUNESSE...

13, rue Carnot - 51100 REIMS
Tél. 03 26 77 58 40 - Fax 03 26 77 84 49



CONVENTIONS CONGRES-SEMINAIRES

Conception, Régie, Podiums,
Gradins, Stands, Décoration, Mobilier

Arts et Techniques de Scènes, Salons, Spectacles
8, rue Hincmar - 51100 REIMS
Tél. 03 26 50 04 04 - Fax 03 26 47 49 99



CAFÉ - BRASSERIE

59 PLACE DROUET D'ERLON 51100 REIMS
TÉL : 03 26 79 19 89 - FAX : 03 26 79 19 80



Garage SAINT-ANDRE

34, avenue Jean Jaurès - REIMS
Tél : 03 26 47 43 38 - Fax : 03 26. 47 14 41

**VENTE DE VOITURES NEUVES & OCCASIONS
ENTRETIEN TOUTES MARQUES**

vidange - pneus - batterie - échappement - autoradio - plaquettes de freins

CARROSSERIE - PEINTURE

CONSERVEZ PRÉCIEUSEMENT VOTRE BILLET D'ENTRÉE, NOUS VOUS LE REMBOURSERONS
SI VOUS NOUS CONFIEZ LA PROCHAINE RÉVISION D'ENTRETIEN DE VOTRE VÉHICULE
offre valable jusqu'au 30/03/99



Didier HENRY

Baryton

Né en France, Didier HENRY fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et est lauréat de plusieurs concours internationaux ainsi que

de la Fondation de France. Il a également reçu de nombreux prix pour ses interprétations de Mélodies Françaises. Il a étudié avec Cathy Berberian, Jörg Demus, Dietrich Fischer-Dieskau, Camille Mauranne, Elisabeth Schwarzkopf, Irmgard Seefried... Il se produit sur les scènes nationales et internationales (Opéra-comique, TMP Chatelet, Opéra de Lyon, Festival d'Aix en Provence, Scala de Milan, Teatro Comunale Bologne..).

Le 25 mai 1987, il prend part à la création à Moscou de "Pelléas et Mélisande" de Claude DEBUSSY dans le rôle titre dirigé par Manuel Rosenthal. En 1990, la firme discographique DECCA lui demande d'enregistrer l'ouvrage de Debussy avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la baguette de Charles Dutoit. Cet enregistrement a reçu le prix de la critique allemande (Preis Deutschen Schallplatten Kritik), et le Grammy awards aux USA. Sa voix longue aux brillants aigus lui permet de chanter également tous les rôles de "ténor Viennois", de Paganini au Pays du Sourire, en passant par Eisenstein de la Chauve-souris. Il remporte un énorme succès dans son interprétation de Hamlet d'Ambroise Thomas en 1990, puis est applaudi à la Scala de Milan en 1991 dans le rôle d'Oreste d'Iphigénie en Tauride de Gluck.



Sylvie ALTHAPARRO

Mezzo-Soprano

Sylvie Althaparro, parallèlement à des études universitaires en langues étrangères, fréquente les conservatoires de Massy et d'Issy-les-Moulineaux et se

produit rapidement au sein d'ensembles vocaux et baroques : Accentus, Akadêmia, Les Demoiselles de Saint-Cyr. De 1994 à 1997, elle fait partie de l'Ecole d'Art Lyrique devenue Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris. Elle interprète alors plusieurs rôles à l'Opéra de Paris-Bastille, dans Idomeneo, Norma, Parsifal, Rigoletto. Elle y chante également en récital, en compagnie des musiciens de l'orchestre de l'Opéra, un programme RAVEL-RESPIGHI. Récompensée en 1996 par la Réunion des Théâtres Lyriques Français, elle a représenté la France dans le programme des "Jeunes Ambassadeurs Lyriques" à Montréal en 1997. C'est à l'Opéra de Rennes qu'elle aborde son premier grand rôle avec Sextus dans La Clémence de Titus. Puis, elle chante MOZART, HAYDN, HAENDEL, à Bonn, Nîmes, Montpellier, Royaumont. Elle est Curra dans La Forza del Destino à Marseille. Elle fait partie de la production d'Admeto de HAENDEL, dans le rôle d'Orindo, par les Talents lyriques (Direction : Christophe Rousset), à Sydney, Montpellier, Beaune. Cet été, elle était Baba la Turque dans The Rake's Progress de STRAVINSKY à Royaumont (mise en scène : André Engel, Direction musicale : Serge Zapolsky) et Pénélope dans Il Ritorno d'Ulisse in Patria de MONTEVERDI sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

L'an prochain, Sylvie Althaparro incarnera Geneviève dans Pelléas et Mélisande à l'Opéra Comique et la Nourrice dans Eugène Onéguine à Tours.



NOTRE MÉTIER...L'INTERNET

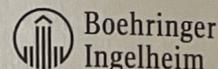
@ HEBERGEMENT INTERNET @ CRÉATION GRAPHIQUE
@ DÉVELOPPEMENT SPÉCIFIQUE @ MESSAGERIE EMail

Contact : WWW.SIRTEM.FR

36 rue Boulard 51100 REIMS Tél. 03 26 86 76 86

Le Chœur Nicolas de Grigny a bénéficié du soutien de :

- la Ville de Reims
- la Fondation d'Entreprise France Telecom
- les Laboratoires Boehringer Ingelheim
- la Région Champagne-Ardenne (Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne)
- le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles)



et du Champagne Veuve Clicquot-Ponsardin

PUM
SERVICE ACIER

1-3, place de la Belgique
51100 REIMS



VediorBis

- 660 Agences d'intérim en France
- 1260 en Europe

*Notre implantation la plus réussie,
c'est celle de nos **intérimaires**
au sein des entreprises*

BAT. TP	Gino CUGILDI	Tél. : 03 26 77 50 40 Fax : 03 26 77 50 41
TERTIAIRE	Roselyne LEMERLE	Tél. : 03 26 40 99 60 Fax : 03 26 88 79 59
INDUSTRIE	J.-François LEMAIRE	Tél. : 03 26 77 32 80 Fax : 03 26 77 32 87

Faisons travailler les talents



Imprimeries

GUYOT s.a.

2, rue du Docteur Roux
51350 CORMONTREUIL

Tél. 03 26 05 03 09 - Fax 03 26 85 60 70



<http://www.veuve-clicquot.fr>

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.